

ACADEMIE MONTESQUIEU

Les globes de Coronelli

8 avril 2024

Je vais vous parler de ce qui est à la fois une œuvre d'art, un objet presque scientifique à son époque et de nos jours une curiosité exceptionnelle quasiment inconnue.

Il s'agit des globes de Coronelli qui ont fait la renommée de leur auteur à la fin du XVII^{ème} siècle.



Fig 1 et fig 1 bis

Qui était Coronelli ?

Vincenzo Maria Coronelli était né à Venise en 1650 et il mourut dans cette même ville en 1718.

C'était un moine franciscain, docteur en théologie, cartographe, cosmographe, encyclopédiste et ... fabricant de globes. Autant dire un moine savant.

Etudiant à Ravenne dès 1660 – âgé alors de 10 ans – il revint à Venise en 1665 et entra au couvent où il commença sa carrière ecclésiastique.



Fig 2

Je vous fais grâce de tous les épisodes de sa vie qui sortent de l'objet de mon propos. Sachez seulement qu'il a fondé l'Académie cosmographique de Venise, a voyagé dans divers pays d'Europe et notamment en Angleterre où il fut reçu à l'université d'Oxford en 1697.

Il a même largement commencé la publication d'une encyclopédie qui devait compter 45 volumes, le tout en prenant quelques libertés vis-à-vis des règles des moines franciscains.

Sa carrière de cosmographe avait débuté en 1680 avec la construction d'une paire de globes – l'un terrestre, l'autre céleste – pour le prince Ranuncio Farnèse, duc de Parme.

C'est alors que le cardinal d'Estrée (César d'Estrée 1628-1714, neveu de la célèbre Gabrielle d'Estrée maîtresse d'Henri IV), envoyé par Louis XIV en mission diplomatique auprès du pape Innocent IX en 1679, visita la fameuse bibliothèque du duc de Parme où il découvrit ces globes. Cette famille d'Estrée était connue pour s'intéresser particulièrement aux sciences.



Fig 3

Soucieux de « faire sa cour » à son souverain suivant l'usage fréquent de l'époque, le cardinal d'Estrée décida d'engager Coronelli et de le faire venir à Paris pour réaliser deux globes qu'il offrirait à Louis XIV.

Nous sommes, à ce moment-là, au lendemain de la paix de Nimègue qui avait terminé la guerre de Hollande. La France était alors le pays le plus puissant d'Europe, voire du monde, et le roi était le protecteur des sciences et des arts.

Coronelli vint alors à Paris durant deux années, de 1681 à décembre 1683, chez le cardinal.

La fabrication de ces énormes globes dura donc plus de deux ans et nécessita un aménagement particulier du bâtiment servant d'atelier.

En effet, ces globes mesurent 4 mètres de diamètre et pèsent chacun 2 tonnes et 300 kilos sans parler des socles de marbre et de bronze doré qui les supportent et les mettent en valeur, le tout atteignant presque 10 mètres de haut.

L'ensemble de chacun d'eux, globe plus socle, pèse 23 tonnes et la surface de chaque sphère est de 50 m².

Le globe céleste montre, dans un magnifique camaïeu de bleu, l'état du ciel à la naissance de Louis XIV le 5 septembre 1638.



Fig 4



Fig 4 bis et fig 4 ter

1880 étoiles et planètes sont représentées ainsi que 70 constellations qui figurent peintes puis rehaussées par des clous de bronze de différentes tailles.

Un réseau de cercles explique le mouvement des astres et la position des étoiles. Certaines comètes figurent avec la date de leur découverte.

La course du soleil, dans son cycle annuel traversant différentes constellations est figurée par un soleil de bronze doré couissant sur un rail. On peut donc y voir les constellations du zodiaque issue de la mythologie ainsi que celles introduites au XVIème siècle comme l'Indien, la Grue, la Licorne, le Cygne, le Bouvier

Ce globe se situe à l'évidence dans un souci d'amélioration des connaissances scientifiques. L'invention du télescope à la fin du XVIème siècle avait donné des perspectives exceptionnelles à l'exploration de l'univers.

Le globe terrestre présente l'état des connaissances géographiques à ce moment-là et illustre l'image d'un monde pacifié qui offre au roi, grâce au commerce et à la navigation, toutes les ressources des pays les plus éloignés.

Coronelli a inclus sur le globe les plus récentes découvertes comme celle de l'embouchure du Mississipi par Cavalier de La Salle en 1682.



Fig 5

Cependant, à cette époque, les découvertes se succédaient à un rythme assez rapide et par conséquent ce globe se trouva très vite obsolète.

Coronelli compléta le dessin des cartes par des textes explicatifs se rapportant aux lieux représentés, à leur histoire, leurs particularités géographiques, les coutumes de leurs habitants, leurs ressources agricoles et même leurs ressources minières.

On peut y voir par exemple les nomades de Tartarie peints avec leurs caravanes et même des scènes d'anthropophagie en Amérique du Sud.



Fig 6

Beaucoup de renseignements sont mentionnés pour améliorer la sécurité des navigateurs et favoriser les échanges commerciaux. On y voit des bateaux de pêche mais aussi des navires de guerre y compris des bateaux chinois.



Fig 7

Certains textes importants, figurant dans de magnifiques cartouches décorés, sont là aussi pour dissimuler l'imprécision de certaines régions mal connues.

Les noms sont inscrits en français mais aussi en latin, en grec et même en arabe car la science arabo-musulmane était utile en astronomie et que, de plus, à la fin du XVII^{ème} siècle l'Orient suscitait un grand intérêt dans les milieux intellectuels.

En outre, deux magnifiques scènes ornent ce globe :

- l'une montre les quatre parties du monde :

Europe et Asie figurées par des femmes richement parées

Afrique et Amérique par des hommes encore sauvages

L'Europe debout est regardée par l'Afrique et contemple l'Amérindien qui incarne l'Amérique.

Au pied du cheval on voit les symboles du pouvoir, de la science, des belles-lettres et des beaux-arts.

L'Asie est couronnée de fleurs et tient d'une main un rameau et de l'autre la chaîne d'un encensoir.

L'Afrique est accompagnée de lions, de serpents et d'un scorpion et elle est coiffée d'une peau de tête d'éléphant.



Fig 8

- l'autre scène nous montre la dédicace au Roi entourée de treize personnages :

la Navigation, la Géographie, l'Astronomie, l'Histoire, le Temps, l'Eloquence, la Poésie, la Géométrie, la Sculpture, la Musique, la Peinture, la Renommée et la Victoire. Tous entourent une stèle portant un buste du roi couronné par la Gloire et la dédicace visible sur cette stèle est celle du cardinal d'Estrée vantant les vertus du souverain.



Fig 9

Coronelli, très entreprenant et désireux de rentabiliser cette fabrication exceptionnelle et très coûteuse, eût l'idée d'en commercialiser des copies réduites.

Il y avait cinq tailles (1.05 m à 5.5 cm de diamètre). Il vendait les décors gravés sur des fuseaux de papier à coller sur les globes, à charge pour les acheteurs de faire faire des socles de leur choix.



Fig 10

et



Fig 10 bis

Cette vente de copies réduites connût un réel succès ainsi, en 1688, il y avait déjà 264 souscripteurs. De nos jours, il y en aurait encore au moins une dizaine en France mais aussi en Italie, en Espagne, au Portugal, en Belgique, en Autriche et même aux Etats-Unis.

Installés en 1704 dans des pavillons ouverts au public et spécialement aménagés à Marly, résidence privée de Louis XIV proche de Versailles, les globes furent transportés au Louvre puis à la bibliothèque royale de la rue de Richelieu en 1782.

Laissés en caisses de nombreuses années, puis entreposés à l'orangerie de Versailles, ils firent un bref séjour au Centre Pompidou en 1980 puis un autre au Grand Palais.

Après une restauration complète, ils sont désormais à la BNF Tolbiac depuis 2006.

Malheureusement ils ont été victimes de la mauvaise volonté et du manque de culture des responsables. Le lieu choisi à la BNF n'étant pas du tout adapté, car la hauteur du plafond de ce hall est inférieure à 10 mètres et la résistance du sol est insuffisante pour supporter deux fois 23 tonnes. On n'a donc pas remis les socles et les supports d'origine, ce qui dénature complètement cet incroyable œuvre d'art.

Revenons tout de même à ces globes pour parler de leur décor.



Fig 11

Pendant très longtemps, il a été considéré comme l'œuvre collective de plusieurs artistes comme Charles III Audran, peintre de fleurs, de fruits et d'arabesques et François Desportes peintre animalier.

Mais depuis quelques années les spécialistes s'accordent pour attribuer la plus grande partie du décor (50 m² de peinture par globe) à Arnould de Vuez (1644-1720), élève de Charles Lebrun dont je vous ai déjà parlé lors d'une séance de notre académie il y a quelque temps.

Son nom est d'ailleurs le seul à figurer sur le globe céleste et on possède encore dans des musées et des collections privées de nombreuses études de l'artiste pour cet énorme ouvrage.



Fig 12

et



Fig 12 bis

On a même découvert un document d'archives mentionnant le contrat signé par Vuez en 1686 pour l'exécution de ces décors, sachant que Coronelli était revenu à Paris de juillet 1686 à janvier 1687.

Ces décors n'ont rien de spécialement innovant par rapport à ceux existants précédemment. Ils sont principalement inspirés par l'œuvre de William Blaeu (1571-1638), cartographe et éditeur hollandais qui était déjà l'auteur de représentations du globe céleste dans le même style.

On connaît d'ailleurs depuis l'Antiquité de nombreux globes gravés, dessinés ou peints et à partir du XVI^{ème} siècle, ils devinrent faciles à reproduire grâce à l'impression de fuseaux de papier qui les recouvrent.

Ces globes de Coronelli sont des chefs d'œuvre de la cartographie baroque et les seuls à être aussi grands.

Ils nous donnent la possibilité de découvrir le monde à l'époque où le Roi-Soleil était au sommet de sa gloire et ils font une sorte de lien entre la Science et les Arts.

Voilà ce que je peux vous dire au sujet de ces globes dont les lacunes scientifiques sont vite oubliées lorsqu'on contemple leur beauté.

